



## Majorité municipale

### Des choix politiques assumés

Alors que se profilent de probables mesures de délestage électrique dans les semaines à venir, notre groupe majoritaire redouble d'efforts pour maintenir les objectifs que nous nous sommes fixés. Ils sont clairs. Nous avons un cap et nous nous y tiendrons.

Plusieurs dossiers structurants sont lancés : notre projet de territoire avec une vision sur le long terme. Que sera Mont de Marsan d'ici 2035 ? Quid de l'habitat, de l'environnement, des modes de déplacements, de l'attractivité économique ?

Notre Maison d'accueil temporaire a ouvert ses portes début décembre ; les travaux de l'avenue de Sabres se déroulent comme prévu ; la nouvelle station d'épuration de Jouanas sort progressivement de terre. Avec son procédé innovant de traitement du biogaz produit sur la station en biométhane et d'injection de ce dernier dans le réseau public de gaz GRDF, la production sera équivalente à la consommation annuelle de 220 foyers !

Nous faisons également le choix, comme nous nous y étions engagés, de développer la transition écologique avec des aides aux déplacements doux et un soutien actif au vélo ; nos cantines scolaires seront de plus en plus

approvisionnées en circuits courts, avec des produits de qualité réalisés sur notre territoire ; les travaux de la future coulée verte de l'îlot Laulom - 6.000 m2 situés en plein cœur de ville - débiteront début 2023. Enfin, le projet des Nouvelles-Galeries avance.

On ne réclame pas pour soi-même l'exclusivité du bon sens, de la raison. Au-delà des postures politiciennes, il y a la réalité des faits et la gestion du quotidien. Nous faisons le choix de nous adapter au quotidien de nos citoyens.

Notre équipe travaille avec constance et humilité. Nous ne céderons ni à la facilité, ni à la morosité.

**100% pour les Montois** / Charles DAYOT, Hervé BAYARD, Marie-Christine BOURDIEU, Farid HEBA, Nathalie GAAS, Gilles CHAUVIN, Pascale HAURIE, Philippe DE MARNIX, Catherine PICQUET, Christophe HOURCADE, Marie-Christine HARAMBAT, Marie-Pierre GAZO, Pierre MERLET-BONNAN, Geneviève DARRIEUSSECQ, Jean-Jacques GOURDON, Hicham LAMSIKA, Claudie BREQUE, Eliane DARTEYRON, Jean-Marie BATBY, Marina BANCON, Mathieu ARA, Chantal PLANCHENAU, Bruno ROUFFIAT, Jeanine LAMAISON, Mathis CAPDEVILLE, Delphine LEBLANC, Philippe EYRAUD, Nathalie GARCIA

## Opposition municipale

### L'anticipation des besoins du territoire, parent pauvre de la majorité

Les crises énergétiques, alimentaires et économiques que nous traversons actuellement doivent orienter les décisions de la ville et de l'agglomération pour demain, sans quoi, les difficultés auxquelles nous faisons déjà face aujourd'hui ne feront que s'accroître pour tous.

Ainsi, le rôle de nos collectivités est d'anticiper ces problématiques afin de créer les conditions de la nécessaire résilience des territoires.

Nous constatons malheureusement que ce rôle n'est pas toujours assumé, loin de là. Nous nous félicitons de l'expérimentation déployée dans les cantines permettant de confectionner des repas avec des denrées alimentaires issues de l'agriculture locale. Toutefois la question de l'impact tarifaire ne soit pas tranchée. Nous serons vigilants.

De la même manière, l'installation de maraîchers sur des terrains agricoles des communes de l'agglomération doit faire partie de la solution. Il est urgent d'ouvrir ce chantier afin de permettre à toutes et tous de s'alimenter grâce à des produits locaux et de compléter l'offre déjà existante sur l'agglomération.

Sur le volet énergétique, nous défendons depuis des années l'amplification du réseau de géothermie afin de réduire notre dépendance au gaz et à l'électricité. Maintes fois, la majorité de Charles Dayot nous a rétorqué que les investissements étaient trop importants. Nous estimons à l'inverse qu'il devient urgent d'investir dans des solutions d'avenir.

Enfin, concernant le cœur de ville, nous avons récemment appris que les Halles de la Madeleine allaient redevenir propriété de la ville. Cela coûtera plusieurs centaines de milliers d'euros aux Montois et aux Montois et nous conforte dans les alertes que nous avons émises à l'époque. Reste à trouver la bonne formule pour ce lieu emblématique.

Tous ces éléments nous amènent à penser que la ville et l'agglomération sont gérées au jour le jour alors que la situation économique, énergétique et alimentaire actuelle nécessite de lancer de profondes mutations dans nos territoires face aux défis de demain.

**Un Nouvel Elan Populaire** / Jean-Baptiste SAVARY, Céline PIOT, Alain BACHÉ, Françoise CAVAGNÉ, Frédéric DUTIN, Françoise LATRABE

### Les conseils de quartiers pour les nuls

*"Tonton, je comprends rien aux textes de Marsan citoyen"*, Manon, 16 ans

Chose promise, chose due. Ce coup-ci, ce sera (un peu) plus concret. 2000. Nous étions 2000 selon les organisateurs. La police, elle, tentait en vain de rétablir la circulation. Allô, allô, une 2 CV verte gêne le trafic, merci de bien vouloir la déplacer. Bus bloqué, bouchons, klaxons, invectives en tout genre, interminables files d'attente pour confectionner son balai de sorcière, pénurie de bonbons. 2000. Entassés dans le hall de Nahuques pour Halloween à l'initiative des conseils de quartiers (CDQ). Il est évidemment aisé de n'y voir que le verre (de sang) à moitié vide.

Ça y est. Nous avons enfin compris ce que sont ces CDQ. Désormais reconstitués, ils n'ont rien à voir avec le moteur démocratique que nous espérons. L'on nous rétorquait que les maisons du peuple, épicentre de notre projet, existaient déjà. Nous proposons une organisation pyramidale faisant des citoyens le poumon du processus décisionnel de notre ville. Dans les faits, les cinq chefs de conseils, tous nommés par le maire pour les intégrer (quand les Montois lambda se soumettent au tirage au sort), reçoivent mensuellement la bonne parole à transmettre à la base. C'est la commission des présidents ! La commission animation, elle, véritable succursale de la régie des fêtes, n'organise pas moins de 4 manifestations en décembre. Toutes en centre-ville ! Et l'argent alloué aux quartiers ? Et bien les 2 tiers ont servi à refaire... les allées du parc animalier. 67000 €.

Les CDQ ont malgré tout le mérite d'exister ? Cela dépend des objectifs visés. Mais visiblement leurs membres ne veulent pas forcément d'un budget dédié. Ils veulent être au courant. Ils veulent proposer. Ils veulent créer du lien avec leur voisinage ; sans autre intérêt que celui de la communauté. Ils veulent des panneaux d'affichages, des passages piétons visibles, des petits événements culturels près de chez eux. Et nous ? Nous aimerions au moins connaître nos conseillers de quartiers...

**Marsan citoyen** / Benoît PIARRINE